

## OUADDAÏ, TCHAD

Grâce à un projet financé par l'Union européenne, la construction de seuils d'épandage transforme la vie des réfugiés soudanais et des communautés hôtes dans l'est du Tchad. Ces ouvrages hydrauliques, installés dans les lits mineurs des vallées, ralentissent et répartissent les eaux de crue, maximisant ainsi leur infiltration dans le sol. Ce processus contribue à la recharge des nappes phréatiques, à la préservation des sols et à la régénération de la végétation, offrant ainsi une solution durable aux défis liés à l'accès à l'eau et à la résilience agricole.

« Avant, nous marchions des heures pour trouver de l'eau, et nos cultures souffraient du manque d'irrigation. Aujourd'hui, grâce aux seuils d'épandage, nos puits ne se vident plus aussi vite, et nous pouvons cultiver plus longtemps

Achta Ismail,

Réfugiée soudanaise, Ouaddaï, Est du Tchad.



Mis en œuvre par le HCR, en collaboration avec les autorités locales, les seuils d'épandage contribuent à augmenter le niveau des nappes phréatiques, assurant une disponibilité durable d'eau pour l'agriculture, l'élevage et la consommation. Ils préservent les sols, améliorent la sécurité alimentaire grâce à une irrigation accrue, boostent la productivité agricole, diversifient les revenus des réfugiés et des communautés hôtes, et favorisent le développement de l'élevage par l'amélioration des pâturages.



© UNHCR/Ignace Edgar Mbom

« Ce projet montre comment une solution innovante et durable peut renforcer la résilience communautaire et contribuer à la cohésion sociale, » dit Yves Amoussougbo, l'administrateur principal au HCR chargé du développement. « La construction des seuils d'épandage repose sur une approche mixte via entreprises privées qui intègrent de l'haute intensité de main-d'œuvre, stimulant ainsi le secteur privé et créant des opportunités d'emploi pour les réfugiés et les membres des communautés hôtes. »

Une vue d'un seuil d'épandage à Farchana

L'Union européenne, en tant que partenaire de développement du HCR, joue un rôle fondamental dans la protection et l'amélioration des conditions de vie des réfugiés et des populations hôtes. Son soutien couvre un large éventail d'interventions allant de l'accès aux services de base à des solutions de résilience pour les populations et la création des opportunités économiques à long terme.

Le financement de l'UE, à hauteur de 3 millions d'euros, a permis la construction de trois seuils en juin 2024 dans les vallées de Farchana, Kokorguine et Bredjing, dans la province du Ouaddaï ; Ces réalisations ont permis d'apporter un soutien direct à plus de 4 000 actifs agricoles, dont 72% de femmes, en leur offrant des superficies aménagées et une production agricole supplémentaire.

Les superficies cultivées par les ménages ont augmenté de 32 % après l'installation des seuils, avec un total de 4 548,66 ha cultivés, avec une augmentation de production céréalière de 59 %, soit plus de 6 400 tonnes, et de 64 % (plus de 3 700 tonnes) pour les arachides. Deux autres seuils sont en train de construction près du site de réfugiés de Aboutengué, ce qui permettra à développer environ 3,000 hectares et 1,500 ménages d'agriculteurs.

## “ Quand l'eau devient le pont entre les réfugiés et les communautés qui les accueillent. ”

Achta Ismail, une réfugiée soudanaise, raconte comment sa vie et celle de sa famille ont été transformées par le projet des seuils d'épandage.

*"Avant, nous n'avions pas accès à des terres de jardinage de grande taille, et le sol devenait trop sec après quelques mois. L'eau était de plus en plus rare,"* explique-t-elle. *"Aujourd'hui, grâce aux seuils, le sol reste humide plus longtemps et nos puits ne se vident plus aussi vite. Nous pouvons cultiver pendant une période plus longue et en plus grande quantité, ce qui a beaucoup amélioré notre situation alimentaire."*



“



Cette révolution ne concerne pas seulement les réfugiés. Ibrahim, un membre de la communauté hôte, partage son expérience : *"Nous avons vu nos terres devenir plus fertiles et nos pâturages s'améliorer. Avant, il nous fallait creuser un puits pendant trois jours pour trouver de l'eau. Maintenant, en quelques heures, nous pouvons puiser assez pour nos besoins."*

Ibrahim,

Membre de la communauté hôte, Farchana

”

Lorsque les réfugiés sont arrivés, la cohabitation n'a pas été facile. *"Vivre dans un camp était difficile au début"*, explique Achta. Mais les changements ne se limitent pas à l'agriculture. Achta et sa famille vivent désormais en harmonie avec les communautés locales. *"Nous vivons maintenant en harmonie avec les communautés locales, et nous avons même les moyens de payer les frais scolaires pour nos enfants et leurs soins médicaux,"* ajoute-t-elle, un sourire dans la voix.

Aujourd'hui, les deux communautés collaborent pour gérer les ressources naturelles et réclament ensemble des campagnes de reboisement pour contrer l'érosion. *"Le vent ici est constant, il faut replanter pour protéger nos terres,"* insiste Ibrahim.

### Un avenir 'prometteur'

L'initiative continue d'étendre son impact, avec la construction de dix nouveaux seuils d'épandage, ce qui permettra à encore plus de personnes de bénéficier de cette approche innovante et durable.

Avec plus d'un million de réfugiés soudanais vivant dans l'est du Tchad, ce projet démontre que, grâce à un soutien adapté et des solutions durables, il est possible de transformer une crise humanitaire en une opportunité de développement et de cohabitation pacifique.

Photos:

